

Arnaud-Bertrand de Lescun

Chevalier Béarnais • 28 ans • 16 Quartiers de Noblesse

ESPRIT	7	CORPS	11
Panache	d6	Encaissement	d12
Prestige	7	Âge	28 ans

Aptitudes Physiques

Compétence	Dé
Escrime	d20
Équitation	d20
Gymnastique	d16
Tir/Jet	d16
Dague 2ème main	d16
Pistage	d16
Survie	d16
Dague	d12
Bagarre	d10

Aptitudes Intellectuelles

Compétence	Dé
Sciences	d12
Art de la guerre	d12
Humanités	d12
Commandement	d10
Savoir-vivre	d10
Étiquette	d10
Vigilance	d8
Éloquence	d8
Diplomatie	—
Commerce/Finance	—
Intrigue de cour	—
Comédie et jeux	—
Discretion sociale	—

Prouesses	Bassesses
<ul style="list-style-type: none"> • 6ème sens <i>Au combat, peut changer son découpage attaque/défense après celui des autres</i> • Botte de Nevers <i>Sur une attaque réussie, double les dommages max</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Huguenot <i>Religion réformée dans une France catholique</i>

Langues	Fortune
<ul style="list-style-type: none"> • Français • Béarnais • Gascon • Latin 	Richesse : 5000 livres Revenus : 50 livres/mois

Arnaud-Bertrand de Lescun

Chevalier Béarnais • 28 ans • 16 Quartiers de Noblesse



Apparence

- **Physique** : 1m78, mince et nerveux, musculature de bretteur
- **Visage** : Traits fins et durs, barbe, nez aquilin, mâchoire carrée
- **Yeux** : Noirs, regard intense et fier
- **Cheveux** : Noirs, longs
- **Cicatrice** : Sur la joue gauche (duel à 20 ans)
- **Vêtements** : Habit noir élimé mais impeccable, bottes ressemelées trois fois, chapeau à plume fanée
- **Armes** : Rapière ancienne (héritage familial, lame excellente, pommeau usé), dague

Caractère

Fier - Amer - Loyal - Méprisant - Courageux
Pauvre mais digne

Arnaud incarne l'orgueil béarnais. Refuse l'aumône ou la pitié. Sa parole est sacrée, jamais un mensonge. Il méprise les nobles de fraîche date et les bourgeois enrichis. Il fonce dans le danger sans hésiter. Nostalgique du Béarn libre de Gaston Fébus.

Qualités: Escrimeur exceptionnel (le meilleurs de Paris ?), Cavalier hors pair (vie au grand air), Chasseur et pisteur (montagne + forêts), Parle gascon/béarnais (langue maternelle), Lettré (éducation noble classique + protestante, malgré pauvreté)

Défauts : Susceptible (duel pour un regard de travers), Rancunier (n'oublie jamais une offense, mais pardonne si l'on s'excuse dans les formes), rigide (code d'honneur inflexible), méfiant – surtout envers « les gens de Paris ».

Histoire

La famille de Lescun sert depuis la Première Croisade (XIe siècle), compagnons de Gaston Fébus au XIVe siècle. A son apogée, elle représentait 8000 livres/an, 3 châteaux – mais depuis déclin progressif (guerres, partages, mauvaise gestion).

Le drame de 1620 : Louis XIII annexe le Béarn. La famille refuse de se soumettre, considère Henri IV comme « traître à sa patrie ». Conséquences : surveillance royale, carrières bloquées, appauvrissement accéléré.

En 1657 : Le château de Lescun est une quasi-ruine. La famille survit avec ~500 livres/an. Arnaud, cadet, part à Paris à 25 ans chercher fortune. Il survit comme maître d'armes itinérant et garde du corps. Loge dans une mansarde rue de la Harpe.

Réputation : « Pauvre mais l'un des meilleurs bretteurs de son temps, une parole d'or ».

Répliques typiques

- « *Arnaud de Lescun, Chevalier. Seize quartiers. Béarnais. Pauvre mais libre.* »
- « *Votre père a acheté sa charge ? Comme c'est... pratique.* »
- « *L'or achète des carrosses, Monsieur. Pas le courage.* »
- « *Béarnais je suis né, Béarnais je mourrai. Français ? Jamais de mon plein gré.* »
- « *Mes bottes ont des trous. Mon épée, non.* »

Devise familiale

« Ni Rei, ni Ròt - Bearnés tostemp »
(Ni Roi, ni Roué - Béarnais toujours)

*mais peut aussi crier au combat la devise de Gaston Fébus
(comme les gens du nord crient « Montjoie St Denis »)*

« Fébus aban »

ou dans d'autre contexte reprendre l'autre devise du même Fébus

« Toquey si gausès »

(« Touches donc si tu l'ose ! » en Béarnais)

Le Recrutement d'Arnaud

Embuscade de galériens rue de la Harpe

Date : 8 mars 1657, 23h30

Lieu : Rue de la Harpe, Quartier Latin, Paris

Conditions : Nuit sans lune, brouillard montant de la Seine

Contexte

Deux galériens se sont échappés des galères lors d'un transfert nocturne vers l' Arsenal :

- Le premier : Un Skarrash (humanoïde reptilien, 2m10, peau écailleuse verdâtre) – le prisonnier principal
- Le second : Son gardien-geôlier alien, un Krogg (massif, 2m20, musculature prodigieuse, peau grise comme la pierre) qui a choisi de fuir avec lui plutôt que de le livrer aux humains
Les MDO les traquent depuis trois heures. Une patrouille de quatre Mousquetaires de l'Ombre les a acculés rue de la Harpe.
Les MDO présents :
- Sous-Lieutenant Gaspard de Villars (noble provincial, 35 ans, bon combattant mais pas exceptionnel)
- Trois Mousquetaires ordinaires : Brisset, Laforge, du Coudray

Scène 1 : L'Emboscade

23h25 – Rue de la Harpe

La rue est étroite, bordée de maisons à colombages. Quelques lanternes vacillantes. Le brouillard rampe sur les pavés inégaux. Arnaud rentre chez lui après avoir donné une leçon d'escrime tardive à un fils de procureur (15 livres, bienvenues). Il marche, épée au côté, chapeau rabattu, pensant à son dîner frugal qui l'attend.

Soudain :

- Bruit de course
- Cris étouffés
- Cliquetis d'armes
Arnaud s'arrête net, main sur le pommeau de sa rapière.
Arnaud (murmure en béarnais) : *"Que diable..."*
Cinquante pas devant lui : quatre silhouettes sortent d'une ruelle, acculant deux formes massives contre un mur.
Villars (voix forte, autoritaire) : *"Au nom du Roi ! Rendez-vous ! Vous êtes cernés !"*
Les deux galériens sont dos au mur. Le Skarrash siffle, langue fourchue visible même dans la pénombre. Le Krogg grogne, poings serrés.
Le Krogg (voix cavernreuse, français approximatif) : *"Passs... prisonnier... Libre !"*
Villars : *"Feu !"*
Deux Mousquetaires tirent. Le Skarrash bondit sur le côté avec une agilité surhumaine – la balle le rate. Le Krogg encaisse le tir en pleine poitrine – la balle ricoche sur sa peau pierreuse.
Laforge (choqué) : *"Sainte Vierge ! Il n'a rien senti !"*
Combat corps à corps. Le Skarrash, armé d'une épée volée, se bat avec une vitesse inhumaine. Le Krogg, lui, n'a besoin d'aucune arme – ses poings sont des masses.
En quinze secondes, Brisset est désarmé, projeté contre un mur, inconscient ; Du Coudray a son épée brisée net par un coup de poing du Krogg, recule, terrifié ; Laforge est en duel serré avec le Skarrash, en mauvaise posture
Villars (épée haute, face au Krogg) : *"Tenez bon ! À moi, l'Arsenal !"*
Le Krogg charge. Villars pare – son épée se brise comme du verre.
Le poing alien l'atteint à l'épaule. Craquement d'os. Villars tombe, criant de douleur.
Laforge (acculé par le Skarrash) : *"Seigneur ! Nous sommes perdus !"*
Le Skarrash lève son épée pour le coup fatal.

Scène 2 : L'Intervention d'Arnaud

Arnaud, depuis son poste d'observation, a tout vu. Dans le brouillard, à la lumière tremblante des lanternes, les deux créatures lui apparaissent comme...

Arnaud (se signe rapidement, voix blanche) : *"Sants deu Cèu... Los demoniss..."* (Saints du Ciel... Les démons...)

Mais il voit aussi les hommes à terre. Blessés. En danger de mort. Arnaud (dégaine sa rapière, voix qui tonne soudain dans la nuit) : *"ARRIÈRE, CRÉATURES DE L'ENFER !"*

Il fonce. Pas de calcul. Pas de réflexion. Juste l'instinct du guerrier et le code : on ne laisse pas des chrétiens mourir sous les griffes du Malin.

Le Skarrash se retourne, sifflant. Arnaud arrive comme une furie. Premier échange (3 secondes) :

- Le Skarrash attaque – rapide, féroce
- Arnaud pare de sa dague la patte, esquive la gueule, riposte
- Sa lame trouve l'épaule du Skarrash – sang vert jaillit
Le Skarrash (siffle de douleur, recule) : *"Ksssss !"*
Arnaud (yeux noirs brillants, accent gascon chantant dans la fureur) : *"Retourne en Enfer, démon ! Au nom du Christ et de Gaston Fébus !"*
Il enchaîne – botte de Nevers, feinte haute, estoc bas. Le Skarrash, malgré sa vitesse, ne peut suivre.
L'escrime d'Arnaud est magistrale : 20 ans d'entraînement, une forme physique remarquable, un talent naturel hérité de sa noblesse d'épée
Deuxième échange (5 secondes) :
- Arnaud domine
- Le Skarrash recule, sang vert coulant de trois blessures
- Laforge, libéré, recule en titubant
Mais – le Krogg voit son compagnon en danger. Il charge Arnaud.
Du Coudray (crie) : *"Attention !"*
Arnaud pivote. Le poing du Krogg arrive comme un boulet de canon. Arnaud se jette en arrière – le poing rate sa tête de deux pouces, fracasse un volet de bois derrière lui.
Arnaud (souffle court, réalise) : *"Deux contre un..."*
Les deux aliens se coordonnent. Le Skarrash attaque en rapide, le Krogg en force. Arnaud recule, pare, esquive – mais il est acculé.
Villars (une main sur son épaule brisée, de sa bonne main tire un pistolet) : *"Messire ! Baissez-vous !"*
Arnaud plonge. Villars tire. La balle frappe le Krogg à la tempe – cette fois, ça pénètre (point faible). Le Krogg titube, grogne, tombe à genoux.
Le Skarrash (voit Krogg tomber, siffle de rage et... de peur) : *"Krogg !"*
Arnaud se relève d'un bond. Le Skarrash hésite une demi-seconde. Fatal.
Arnaud (botte finale, voix de glace) : *"Pour le Béarn."*
Estoc au cœur. Le Skarrash s'effondre, sang vert formant une mare sur les pavés.

Scène 3 : Après le Combat

Silence. Brouillard. Arnaud, debout, rapière ensanglantée (sang vert), souffle court. Il regarde les deux cadavres aliens.
Arnaud (se signe à nouveau, murmure) : *"Què diabla èra aquò..."* (Qu'est-ce que c'était, par tous les diables...)
Villars (se relève péniblement, soutenu par du Coudray) : *"Messire... vous nous avez sauvé la vie."*
Arnaud (se tourne vers lui, yeux durs) : *"Qui êtes-vous ? Et... (Regarde les cadavres) que sont ces créatures ?"*
Villars (échange un regard avec Laforge, puis) : *"Je suis le Sous-Lieutenant de Villars. Nous servons... un corps particulier. Ces créatures... (Hésite) Je ne peux rien dire."*
Arnaud (voix monte, pointant sa rapière vers le Skarrash) : *"Vous ne pouvez RIEN DIRE ?! J'ai combattu des DÉMONS, Monsieur ! Des créatures sorties tout droit de l'Apocalypse de Saint-Jean ! Et vous me dites que vous ne pouvez rien dire ?!"*
Laforge (nerveux) : *"Messire, calmez-vous..."*
Arnaud (ne se calme pas, accent s'intensifie) : *"Me calmer ?! J'ai vu des yeux de serpent, de la peau d'écailles, du sang VERT ! Je veux des RÉPONSES !"*
Villars (ton ferme mais respectueux) : *"Messire, je comprends votre trouble. Mais ce que vous avez vu relève du Secret d'État. Je vous demande... (Pause) Non, je vous supplie, par l'honneur que votre épée vient de démontrer : n'en parlez à personne."*
Arnaud (mâchoire serrée) : *"Secret d'État... (Rit amèrement) Bien sûr. Toujours des secrets. Des intrigues. C'est bien de Paris, ça."*
Villars : *"Je dois faire mon rapport à mon supérieur. Il voudra vous rencontrer. Demain, 14 heures, Hôtel de Vendôme. (Tend la main) Vous viendrez ?"*
Arnaud (regarde la main, puis Villars, puis les cadavres) : *"J'y serai. J'exige des explications."*
Villars (serre la main d'Arnaud – poignée de fer mutuelle) : *"Vous les avez, Messire. Puis-je connaître votre nom ?"*
Arnaud (redresse la tête, fierté béarnaise) : *"Chevalier Arnaud-Bertrand de Lescun"*
Villars (sourcils levés, impressionné malgré lui) : *"De Lescun... Les Lescun de Gascogne ? La lignée de Raymond de Toulouse ?"*
Arnaud (amer) : *"Oui. Nous étions grands. Maintenant nous sommes pauvres. Mais toujours nobles. Toujours libres."*
Villars : *"14 heures, Monsieur de Lescun. Hôtel de Vendôme. Demandez le*

Duc de Beaufort."

Arnaud acquiesce, nettoie sa lame sur un bout de tissu, rengaine, et s'éloigne dans le brouillard.

Scène 4 : La Convocation – Hôtel de Vendôme

9 mars 1657, 14h00

Arnaud arrive à l'Hôtel de Vendôme. Il a mis son meilleur habit noir (élimé mais propre), ses bottes ressemelées, son chapeau à plume (fanée). Il est pauvre, mais il a de la gueule. Portier, escalier de marbre, antichambre dorée. Il déteste tout ça.

Huissier : "Monsieur de Lescun ? Son Excellence le Duc de Beaufort va vous recevoir."

Arnaud entre dans un vaste cabinet de travail. Beaufort (42 ans, perruque blonde, habit somptueux, mais regard intelligent et direct) est debout près d'une fenêtre.

Beaufort (se retourne, sourit) : "Monsieur de Lescun. Merci d'être venu. (Geste vers un fauteuil) Asseyez-vous."

Arnaud (reste debout, raide) : "Monseigneur. Je suis venu pour des explications, pas pour des politesses."

Beaufort (sourcil levé, amusé) : "Directement au but. J'aime ça. (S'assoit lui-même) Très bien. Des explications."

Silence. Beaufort jauge Arnaud. Arnaud soutient son regard sans ciller.

Beaufort : "Ce que vous avez vu hier soir n'était pas des démons, Monsieur. C'étaient des galériens. Mais pas des galériens... humains."

Arnaud (froncement de sourcils) : "Des galériens ? Vous voulez dire... des esclaves ?"

Beaufort : "Oui. Mais venus d'autres mondes. (Laisse l'information s'installer) Pas l'Afrique. Pas l'Asie. D'ailleurs. D'un-delà des étoiles, si vous voulez."

Arnaud (voix blanche) : "D'autres... mondes ?"

Beaufort : "Oui. Des créatures d'outre-monde qui servent aux galères du Roi. Certaines s'échappent. Nous les traquons. C'est notre mission. (Pause) Secrète."

Arnaud (s'assoit lentement, jambes coupées malgré lui) : "Des créatures... d'autres mondes... aux galères du Roi... (Rit nerveusement) Vous plaisantez ? C'est de la folie."

Beaufort : "Pourtant vous les avez combattues. Et vous avez gagné."

Arnaud (reprend contenance, voix dure) : "J'ai fait mon devoir. Des hommes étaient en danger."

Beaufort (acquiesce) : "Votre Sous-Lieutenant Villars dit que vous êtes le meilleur bretteur qu'il ait jamais vu. Il dit que sans vous, lui et ses hommes seraient morts."

Arnaud (haussement d'épaules) : "J'ai été entraîné toute ma vie. C'est tout."

Beaufort : "Non. Ce n'est pas tout. Vous avez affronté deux créatures dont vous ignoriez tout, dans le noir, en infériorité numérique, et vous les avez tuées. Sans paniquer. Sans fuir. (Se lève, incline la tête légèrement) Cela force le respect, Chevalier."

Arnaud (méfiant) : "Où voulez-vous en venir, Monseigneur ?"

Beaufort : "Vous avez vu. Vous savez. Je ne peux pas vous laisser repartir avec ce secret sans garantie. (Voix plus grave) Je vais vous demander quelque chose, Monsieur de Lescun. Au nom du Roi, votre parole d'honneur de ne jamais révéler ce que vous avez vu. À personne. Jamais."

Arnaud (se lève, raide, main sur le cœur) : "Ma parole d'honneur ? Vous me la demandez comme ça ?"

Beaufort : "Oui. (Regard dans les yeux) Parce que je crois que pour un homme comme vous, la parole donnée vaut plus que n'importe quel serment écrit."

Silence. Arnaud respire profondément.

Arnaud (lentement) : "Vous avez raison. Ma parole est sacrée. (Voix ferme) Je jure sur l'honneur de mes ancêtres, sur le nom de Lescun, de ne jamais révéler ce que j'ai vu. À personne. Jamais. Que Dieu me damne si je mens."

Beaufort (acquiesce, soulagé) : "Merci. (Pause) Maintenant... je veux vous faire une proposition."

Arnaud (méfiant à nouveau) : "Une proposition ?"

Beaufort : "Je dirige un corps secret de Mousquetaires. Nous combattons ces créatures. Nous protégeons le royaume contre des menaces que personne ne doit connaître. (Marche autour d'Arnaud) Nous avons besoin d'hommes comme vous. Courageux. Compétents. Loyaux."

Arnaud : "Vous... vous voulez me recruter ?"

Beaufort : "Oui. Avec un salaire que... (Consulte papier) vous ne pouvez pas refuser. Deux cents livres par mois. Plus équipement. Plus logement au besoin."

Arnaud accuse le coup. Deux cents livres par mois – il calcule difficilement – c'est 2400 livres par an. C'est cinq fois ce qu'il gagne actuellement. C'est la fortune pour un homme qui survit avec 20-30 livres par mois.

Arnaud (voix rauque) : "Deux cents... livres ?"

Beaufort : "Par mois. (Pause) Je sais votre situation, Monsieur. Les Lescun

sont une famille noble et glorieuse tombée dans la pauvreté. Avec ce salaire, vous pourriez... aider votre famille. Restaurer un peu de ce qui fut perdu."

Arnaud (mâchoire serrée, fierté blessée mais... tentée) : "Vous... vous jouez sur ma pauvreté ? Vous voulez m'acheter ?"

Beaufort (voix douce mais ferme) : "Nous estimons grandement votre talent, Monsieur le Chevalier. Et vous valez largement ce salaire. Et plus. Mais oui, je sais que l'argent compte. Pour un homme d'honneur, il n'y a pas de honte à être payé pour servir."

Long silence. Arnaud regarde par la fenêtre. Paris. La ville qu'il déteste et où il survit.

Arnaud (voix basse) : "Je ne sers pas la France, Monseigneur. La France a trahi le Béarn."

Beaufort (acquiesce) : "Je sais. Henri IV a intégré le Béarn de force. Votre famille a résisté et en a payé le prix."

Arnaud (se tourne, yeux brillants) : "Alors pourquoi devrais-je la servir ?"

Beaufort (voix grave, sincère) : "Parce que vous ne serviriez pas la France. Vous serviriez le Roi. Louis XIV. Un roi qui n'a pas trahi votre peuple. Un roi qui... (Pause) ressemble peut-être un peu à Gaston Fébus. Jeune. Fier. Fort."

Arnaud (tressaille au nom de Fébus) : "Ne... ne prononcez pas ce nom à la légère, Monseigneur."

Beaufort : "Je ne le fais pas. (Voix plus douce) Vous serviriez le Roi. Pas Mazarin. Pas la France. Le Roi. Et vous protégeriez des innocents contre des monstres. C'est un devoir de chevalier, non ?"

Arnaud ferme les yeux. Combat intérieur. Puis...

Arnaud (rouvre les yeux, voix claire) : "Je veux que ce soit clair. J'accepte de servir le Roi Louis XIV. Pas la France. Le Roi. Personne d'autre."

Beaufort (sourit) : "Entendu. (Tend la main) Bienvenue chez les Mousquetaires de l'Ombre, Monsieur de Lescun."

Arnaud (serre la main – poignée ferme) : "Qu'attendez-vous de moi ?"

Beaufort : "Dans trois jours. Le temps de préparer votre intégration. (Pause) Oh, et Monsieur de Lescun ?"

Arnaud : "Oui, Monseigneur ?"

Beaufort : "La prochaine fois que vous combattez une créature d'outre-monde... essayez de ne pas crier que c'est un démon. Ça attire l'attention."

Arnaud (ombre d'un sourire amer) : "Je ferai de mon mieux, Monseigneur."

Épilogue – Trois jours plus tard

Arnaud, dans sa mansarde rue de la Harpe, écrit une lettre à son père: "Mon père, j'ai trouvé un emploi. Un bon emploi. Au service du Roi. Je ne peux en dire plus. Mais je pourrai bientôt vous envoyer de l'argent. Peut-être de quoi réparer le toit du château. Je sers le Roi, père. Comme nos ancêtres ont servi Raymond de Toulouse et Gaston Fébus. Pas la France. Le Roi. Que Dieu nous garde. Votre fils dévoué, Arnaud-Bertrand de Lescun"

Il plie la lettre, la cache, et

« Arnaud se présente »

Le Béarnais se lève, raide comme un piquet, la main posée sur le pommeau de sa rapière. Son habit noir est propre mais élimé, ses bottes ont été ressemelées plus d'une fois.

Il a ce port de tête des nobles de vieille souche, celui qui dit «je n'ai rien, mais je suis quelqu'un».

« Arnaud-Bertrand de Lescun, Chevalier.

Ma famille sert depuis la Première Croisade.

Nous avons combattu aux côtés de Raymond de Toulouse à Jérusalem, et de Gaston Fébus en Béarn.

Nous étions riches, autrefois. Maintenant... »

Sa voix est ferme, son accent gascon chante légèrement. Ses yeux noirs balaient la pièce, jaugeant chacun.

Un haussement d'épaules, presque un défi.

« Maintenant je suis ici. Parce que j'ai secouru des agents du Duc de Beaufort, et qu'il a jugé que j'avais les qualifications nécessaires pour rejoindre son unité. Je ne sais pas encore ce que je pense de tout ça. Des monstres d'autres mondes... (Il se signe rapidement)

Que Dieu nous garde.

Mais si ces choses menacent des innocents, alors ma lame est à votre service. »

Il se rassoit, dos droit, mal à l'aise avec les présentations mais déterminé à ne pas le montrer. « Je suis nouveau ici. Comme vous, je suppose. On verra bien si on survit assez longtemps pour devenir vieux. »

Un fantôme de sourire, amer mais sincère.